

16 avril 2009

La fac tente de s'organiser pour les partiels de fin d'année

UNIVERSITÉ Les dix semaines de grève obligent l'administration à décaler certains examens, réduire les vacances et repousser la date d'arrêt des cours

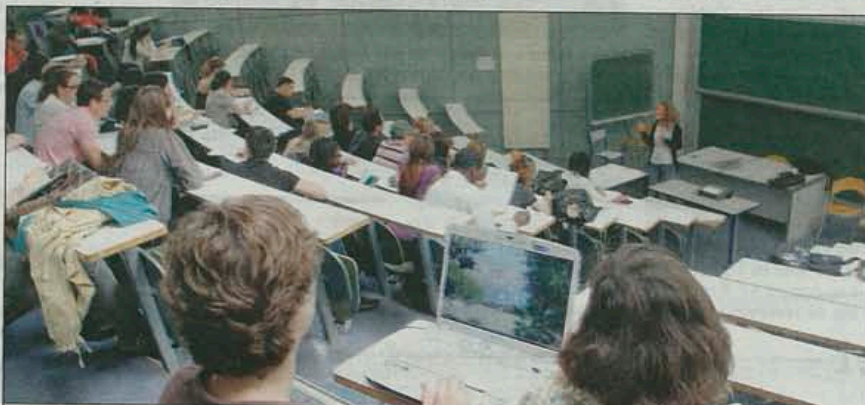
Soit le ministre de l'Enseignement Supérieur est réellement inquiète, soit elle espère convaincre, par la menace, les contestataires de rentrer dans le rang. Sans doute un peu des deux, tant Valérie Pécresse se fait alarmiste : « Si au retour des vacances de Pâques les cours continuent d'être perturbés, l'année universitaire sera menacée. »

À la veille des fameuses vacances, l'université du Sud-Toulon Var n'a d'autre choix que de s'organiser pour sauver les meubles... et les étudiants assis dessus. Et puis de faire comme si. Comme si la grève de dix semaines s'était interrompue avec l'anniversaire de « la résurrection du Christ ».

« Pas de diplômes au rabais »

Un vœu pieux. Car pour les mobilisés de la première heure, la sortie de crise ne semble pas d'actualité. « La lutte est plus importante que les partiels », préchent-ils, conditionnant toujours la fin du mouvement à un retrait de la loi LRU sur l'autonomie des universités (1).

A propos d'autonomie, la fac dispose justement de la liberté de fixer les dates d'examens quand bon lui semble. L'administration a donc établi un calendrier spécifique par Unité de formation et de recherche (UFR). Elle laisse aussi à la discrétion de ces départements la mise en place des rattrapages de cours à



Dans les amphis de La Garde, le compte à rebours avant les partiels est commencé. Mais la situation ne serait pas encore « catastrophique »... sauf si la grève venait à se poursuivre après les vacances. (Ph. P. Blanchard)

la carte, sur le thème : « Grévistes ou non, personne ne doit être lésé. » Numéro d'équilibriste qui, depuis le CPE en 2006, est toutefois tenu pour réalisable.

La question reste de savoir si les diplômés seront « bradés ». Au rabais, quoi. « Non, certifie Yves Lucas, président du Conseil des études et de la vie universitaire (CEVU). À part pour l'UFR Sciences, très perturbé, les étrangers qui repartent ont certains 1^{ers} année, les étudiants ont encore les moyens d'assimiler le programme prévu. »

Rattrapage intensif avant l'été

Pour ce faire, l'université, qui devait fermer deux semaines en avril, reprendra son activité avec sept jours d'avance. Les autres remèdes sont connus : mise en ligne des enseignements, distribution de photocopies et rythme de rattrapage soutenu, pour ne pas dire intensif – certains se plaignent de pas pouvoir suivre – d'ici à cet été. En outre, les examens ne porteront que sur les cours qui ont eu lieu, ou ayant rassemblé une majorité d'étudiants. Pour l'administration, ce serait un

moindre mal : la coordination personnels-étudiants grévistes, elle, prône le principe d'un second semestre « blanc » où tous obtiendraient, au moins, la moyenne aux examens. « Inenvisageable », clame la direction, qui ne veut pas « ajouter cela au préjudice d'image dû à la grève ».

MA. D.

1. Et aux réformes qui en découlent : la maîtrise, le Système de répartition des moyens à l'activité et à la performance, les suppressions de postes, la réforme des enseignants-chercheurs, etc.

Des vacances écourtées

■ UFR Lettres

80 % des enseignements ont pu être assurés. Un décalage de 15 jours du calendrier pourra permettre un rattrapage à la carte, avec des cours pendant la 2^e semaine de Pâques.

■ UFR Staps

Affecté partiellement. Le calendrier doit permettre d'insérer 15 jours de rattrapage avant les dates prévues des examens.

■ IUT

Il faudra envisager en juin, voire en septembre, un examen final pour les étudiants grévistes de première année.

■ UFR Sciences et Technologies

Le département a été très touché. La situation des 1^{ers} et 2^{es} années est la plus critique. Les examens sont reportés fin juin et le rattrapage, en septembre.

■ UFR Droit, IAE, Sciences éco et gestion, ISITV...

Les cours se sont déroulés quasi normalement.